

Une maison de poupée

Henrik Ibsen / Yngvild Aspeli

Paola Rizza

23 janvier – 2 février 2025

du mardi au vendredi, 20h30 - samedi, 19h30 - dimanche, 15h

Relâche : lundi 27 janvier

Générales de presse : jeudi 23 et vendredi 24 janvier, 20h30

D'après la pièce de **Henrik Ibsen**

Mise en scène **Yngvild Aspeli** et **Paola Rizza**

Actrice-marionnettiste **Yngvild Aspeli**

Acteur-marionnettiste **Viktor Lukawski**



© Johan Karlsson

CONTACTS PRESSE

Agence Plan Bey

Presse compagnie

T. 01 48 06 52 27

bienvenue@planbey.com

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Yngvild Aspeli mène un impressionnant travail de création marionnettique. Avec *Une maison de poupée*, elle propose une lecture toute personnelle du grand classique de la littérature norvégienne. Le texte de Henrik Ibsen explore la quête d'émancipation d'une femme, Nora Helmer, face aux conventions sociales oppressives. Yngvild Aspeli met son intelligence de l'art de la marionnette au service de la mécanique dramaturgique impitoyable inventée par son compatriote en 1879. La pièce devient alors une troublante rencontre entre illusion et réalité, dans laquelle les marionnettes à taille humaine se font métaphores d'une société de faux-semblants. En convoquant la danse, les voix et les harmonies, elle propose un spectacle qui hante, ravit et libère les vieux spectres.

Une maison de poupée

D'après la pièce de **Henrik Ibsen**

Mise en scène **Yngvild Aspeli** et **Paola Rizza**

Actrice-marionnettiste **Yngvild Aspeli**

Acteur-marionnettiste **Viktor Lukawski**

Composition musique **Guro Skumsnes Moe**

Chorale **Oslo 14 Ensemble**

Fabrication marionnettes **Yngvild Aspeli,**

Sébastien Puech, Carole Allemand, Pascale Blaison,
Delphine Cerf, Romain Duverne

Scénographie **François Gauthier-Lafaye**

Chorégraphie **Cécile Laloy**

Lumières **Vincent Loubière**

Costumes **Benjamin Moreau**

Son **Simon Masson**

Plateau et manipulation **Alix Weugue**

Dramaturgie **Pauline Thimonnier**

Fabrication décor Eklektik Sceno / Directrice de production
et diffusion Claire Costa / Administration Anne-Laure
Doucet / Administration de tournée Gaedig Bonabesse /
Chargée de production et diffusion Noémie Jorez

Production Plexus Polaire

Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, Les
Gémeaux – Scène nationale de Sceaux, Le Bateau Feu –
Scène nationale de Dunkerque, Le Trident – Scène
nationale de Cherbourg, Le Manège – Scène nationale de
Reims, Figurteatret i Nordland, Stamsund (Norvège),
Bærum Kulturhus (Norvège), Nordland Teater, Mo i Rana
(Norvège), Teater Innlandet, Hamar (Norvège), Festival
mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-
Mézières, Ljubljana Puppet Theatre / Lutkovno gledališče
Ljubljana (Slovénie)

Soutiens Kulturrådet / Arts Council Norway (Norvège),
DGCA – ministère de la Culture, DRAC et Région
Bourgogne-Franche-Comté, Département de l'Yonne

Création le 7 août 2023 au Figurteatret i Nordland,
Stamsund, Norvège

Contact presse compagnie

Agence Plan Bey

T. 01 48 06 52 27

bienvenue@planbey.com

23 janvier – 2 février 2025

Mardi au vendredi, 20h30

Samedi, 19h30 – dimanche, 15h

Relâche lundi 27 janvier

Salle Renaud-Barrault

Durée 1h20

**Spectacle en anglais, surtitré en
français**

Générales de presse

Jeudi 23 et vendredi 24 janvier,
20h30

TARIFS

Plein tarif

Salle Renaud-Barrault

38 €

Tarifs réduits

+ 65 ans : 28 €

Demandeur d'emploi : 18 €

- 30 ans, PSH

et accompagnant : 16 €

Étudiant, - 18 ans : 12 €

RSA : 8 €

Groupe (à partir de 8 personnes) :

23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

Note d'intention

Tout a commencé par le bruit d'un oiseau qui est venu se cogner contre ma fenêtre.

C'était un jour pluvieux et j'étais assise à ma table de cuisine, recroquevillée avec une grande tasse de café et un bon livre, quand j'ai entendu un « boom » contre la fenêtre. Ce son court, mais immédiatement reconnaissable, m'a instantanément fait fermer les yeux. « Boom ».

Le bruit a fait écho à travers mon corps, comme si ces vibrations avaient remué l'eau calme, créant des ondulations circulaires qui se multipliaient et remplissaient mes yeux. C'était comme si ce moment où les os de l'oiseau s'étaient fracassés contre le verre, quelque-chose en verre à l'intérieur de moi s'était cassé aussi. Déroutée par mon propre ridicule, j'ai séché mes larmes, avant de reprendre mon livre et boire une autre gorgée de café. Mais le café avait un goût amer que je n'avais pas remarqué avant, et il ne m'était plus possible de me concentrer sur ma lecture. Avec un soupir, j'ai abandonné mon livre et me suis dirigée vers la bibliothèque.

Je me suis tenue là quelques minutes, mes yeux cherchant entre les titres, ma main suspendue devant les tranches des livres. Le bruit de cet oiseau battait toujours contre mes côtes.

Et ma main s'est arrêtée sur *Une maison de poupée* de Henrik Ibsen.

Nora, le personnage principal d'*Une maison de poupée* est connu comme une alouette chantante aux ailes légères. Et elle se cogne, tête en avant, contre l'invisible surface en verre de sa propre existence. *Une maison de poupée* est une vieille maison remplie de fantômes, usés par le temps et qui nous hantent encore. Une histoire sur les rôles que nous jouons, les paris que nous faisons et les illusions dont nous nous entourons. Il y est question de prendre en main et de lâcher prise, et de danser comme si notre vie en dépendait.

J'ai l'intention de faire *Une maison de poupée* qui secoue, qui fracasse et libère des vieux spectres. Un mélange troublant entre acteurs et marionnettes, illusion et réalité, entouré par des oiseaux morts et des vitres cassées.

Yngvild Aspeli

Entretien avec Yngvild Aspeli

« L'utilisation des marionnettes est au centre de mon travail, mais je considère que le jeu d'acteur, la présence de la musique, l'utilisation de la lumière et de la vidéo, ainsi que le traitement de l'espace, sont des éléments tout aussi importants dans la communication de l'histoire. C'est dans la rencontre de ces différentes expressions qu'un langage étendu se crée, ouvrant à une narration multi-sensorielle.

Une histoire se comprend par les mots, mais aussi par une sensation, ou une ambiance ; le choix de matériaux et la palette de couleurs racontent une émotion, une présence sonore fait sentir une atmosphère sous-jacente, et la qualité de mouvement peut exprimer des états. Le théâtre de marionnette est une forme qui se réinvente constamment, qui traverse sans peur les frontières des autres disciplines artistiques. C'est une expression artistique qui dépasse la classification. Ce n'est pas qu'une forme, ou une technique, c'est un regard, une langue, un état d'esprit.

Quand je crée un spectacle, mon point de départ est souvent une œuvre littéraire, et je travaille à traduire le texte dans un langage visuel ; à faire de l'histoire une expérience physique, où le tout raconte. À créer une réalité étendue, où l'histoire est transmise sur plusieurs niveaux parallèles ; une dramaturgie qui se construit par des strates superposées, dans une verticalité, plutôt que sur une ligne horizontale. Entrer dans une situation, ou un état spécifique, et l'utiliser comme prisme : c'est une histoire, et c'est toutes les histoires. Il est dit qu'il n'existe que sept histoires de base, et que toutes les histoires sont des variantes de celles-ci. Ce qui se change, ce qui rend l'histoire personnelle et actuelle, c'est qui raconte l'histoire, ainsi que dans quel contexte social, et surtout comment l'histoire est racontée.

Pour moi, c'est important d'avoir accès aux histoires alternatives. D'être exposée aux différents points de vue et manières de faire. Le mélange entre les différentes expressions artistiques est central dans la construction de mes spectacles. Avec les dessins en direct, *Signaux* s'inspirent des codes de l'art visuel.

L'intégration des projections vidéo dans *Cendres* crée des références cinématographiques, et ma dernière création *Chambre noire* se situe quelque part entre spectacle et concert. L'espace flou entre faits réels et fiction me fascine. Cela permet d'ancrer l'histoire dans la réalité, tout en laissant la place au spectateur d'être co-créateur, de voir et comprendre sa propre version de l'histoire.

La relation avec le public est très précieuse pour moi dans le processus même de finalisation d'un spectacle, et je continue de faire des changements et de développer le spectacle bien après la première. J'ai besoin des réactions et des rencontres avec le public pour que le spectacle trouve sa forme finale.

C'est cet espace entre scène et salle qui porte la force fragile du spectacle vivant. Aussi dans les thématiques, ce sont ces « entres » qui m'intéressent ; les transitions imperceptibles, les frontières irréversibles, les zones floues.

Le fait qu'il n'y ait pas une réponse déterminée, pas de vérité en noir sur blanc, mais qu'au contraire nous soit donnée à voir la complexité de la vie, et de l'être humain. C'est le mélange impossible de failles et de forces, qui rend une histoire reconnaissable, et vraie. Le jeu entre acteur et marionnette, et comment la double présence de l'acteur marionnettiste permet une communication sur plusieurs niveaux simultanément. Le fait d'utiliser la marionnette comme une représentation stylisée de nous-mêmes, dans une tentative de nous regarder avec un peu de distance, d'utiliser le

trouble qui se crée quand le centre est déplacé et les rôles renversés, pour visualiser des thématiques complexes. Un travail qui cherche à faire sentir plus qu'à expliquer. Qui ouvre à des questions plutôt que sur des réponses.

Chercher une expression pour ce que nous ne pouvons pas forcément voir, ou expliquer, mais que nous pouvons pourtant sentir, et comprendre. »

Yngvild Aspeli

Henrik Ibsen

Dramaturgie

Poète et dramaturge, né en 1828, mort en 1906 en Norvège, Henrik Ibsen est considéré comme l'un des auteurs européens les plus importants. Ses différentes pièces sont régulièrement montées sur les scènes internationales. Très jeune, il a subi la faillite du foyer familial. Après des études chaotiques, il passe son baccalauréat mais connaît des années de pauvreté. Il écrit depuis longtemps quand il devient directeur artistique du Norske Theater de Bergen en 1851. Ses premières pièces ne connaissent pas le succès. En 1857, il prend la direction artistique du Théâtre National à Christiania. Mais il échoue à nouveau avec des drames historiques, issus du romantisme et de légendes nordiques, et perd son poste. Il pense alors au suicide.

Déçu à la fois artistiquement par son pays pour le rejet de ses créations et politiquement puisque la Norvège et la Suède abandonnent le Danemark face à l'armée prussienne, il le quitte pour l'Italie et l'Allemagne. Il ne reviendra définitivement en Norvège qu'en 1891.

Dans cet exil volontaire, abandonnant son attirance pour le romantisme, il écrit des drames philosophiques comme *Brand* (1866), considéré comme une tragédie de l'idéalisme, puis *Peer Gynt* (1867), un drame initiatique. Vient alors la reconnaissance internationale qui va lui assurer en particulier sa sécurité financière.

S'ouvre alors la troisième période de son écriture dramatique, plus moderne, plus psychologique, à l'épreuve des questions de son temps, dont celle de la place de la femme dans la société moderne. *Une maison de poupée* (1879), puis *Les Revenants* (1881) créent d'intenses polémiques. Répondant aux nombreuses critiques contre *Les Revenants*, il écrit *Un ennemi du peuple* (janvier 1883), terrain de jeu et de confrontation des questions environnementale et politique avec la radicalité artistique. Dans *Le Canard sauvage* (1884), et *Hedda Gabler* (1890), il montre des êtres frappés par l'héritage, malmenés par leurs culpabilités face à leurs pulsions violentes.

De retour en Norvège, il écrit, en particulier, deux de ses chefs-d'œuvre, *Solness le constructeur* (1892) et *John-Gabriel Borkman* (1896), deux portraits de conquérants/coupables qui sont précipités dans la mort. À partir de 1900, frappé d'apoplexie, il n'écrit plus. À sa mort en 1906, la Norvège lui organise des funérailles nationales.

Yngvild Aspeli

Mise en scène et interprétation

Yngvild Aspeli, directrice artistique de Plexus Polaire, développe un univers visuel qui donne vie aux sentiments les plus enfouis. Les marionnettes de taille humaine sont au cœur de son travail. Mais la double présence de l'acteur-marionnettiste, la musique, la lumière et la vidéo, participent à la création d'un langage étendu pour servir et communiquer l'histoire.

Metteuse en scène, actrice et marionnettiste, Yngvild Aspeli, a fait ses études à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris (2003-2005), puis à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville Mézières (2005-2008).

Au sein de Plexus Polaire, elle a créé : *Signaux*, *Opera Opaque*, *Cendres*, *Chambre noire*, *Moby Dick* et *Dracula*. Elle prend en 2022 la direction artistique du Nordland Visual Theatre à Stamsund.

Paola Rizza

Mise en scène

D'origine italienne, Paola Rizza s'installe à Paris en 1983 et entre à l'École Jacques Lecoq. Elle navigue entre théâtre, théâtre visuel, marionnette, théâtre d'objet, cirque... Progressivement, elle se consacre de plus en plus à la mise en scène et la mise en piste. En 1995, elle rejoint l'équipe pédagogique de l'École Jacques Lecoq. Son parcours pluridisciplinaire l'amène à créer et former de 11 jeunes artistes dans le domaine du cirque, du théâtre, de la marionnette, cherchant constamment la rencontre entre le jeu et le mouvement.

Elle travaille, entre autres, au sein de l'équipe pédagogique de l'école Jacques Lecoq, avec la compagnie Non Nova, Caroline Obin, la compagnie d'Elles, Ludor Citrik, Sylvain Julien, Julien Candy et la Scabreuse. Avec Plexus Polaire, elle collabore sur *Signaux*, *Cendres*, *Chambre noire* et *Une maison de poupée*.

Viktor Lukawski

Acteur-marionnettiste

Metteur en scène, comédien, performeur et marionnettiste, Viktor Lukawski est installé à Toronto (Canada), où il est également directeur artistique pour ZOU Theatre company. Il s'est formé à l'École Jacques Lecoq à Paris et à la Queen's University de Kingston au Canada. Il a ensuite poursuivi son travail au Canada, aux États-Unis et en Europe, entre autres au sein des compagnies comme The Old Trout Puppet Workshop (CAN), Bad New Days (CAN), et Wet Picnic (UK). Il réalise également des films et travaille autour du son. Avec Plexus Polaire, il travaille sur *Cendres*, *Opéra Opaque* et *Moby Dick*.

En tournée

11 – 16 octobre 2024

Théâtre Gérard Philipe /
Saint-Denis (93)

7 et 8 novembre 2024

La Faïencerie / Creil (60)

12 novembre 2024

CDN de Normandie-Rouen (76)

15 novembre 2024

Le Tangram / Evreux (27)

20 et 21 novembre 2024

Festival les Boréales - Le Sablier,
CNMa, Théâtre Jean Vilar / Ifs (14)

28 et 29 novembre 2024

Festival les Boréales - Le Trident /
Cherbourg (50)

5 et 6 décembre 2024

Théâtre de Sartrouville
et des Yvelines - CDN (78)

18 et 19 décembre 2024

Le ZEF / Marseille (13)

9 janvier 2025

Le 140 / Bruxelles (BE)

18 janvier 2025

EMC / Saint-Michel-sur-Orge (91)

27 et 28 février 2025

Le Manège - Scène Nationale de
Reims (51)

12 – 14 mars 2025

La Coursive - Scène Nationale de
la Rochelle (17)

19 et 20 mars 2025

Théâtre les Colonnes /
Miramas (13)

25 – 28 mars 2025

Les 2 scènes - CDN de
Besançon (25)

2 – 4 avril 2025

MC2 / Grenoble (38)

8 avril 2025

Le Théâtre - Scène nationale
de Mâcon (71)

10 avril 2025

L'Arc - Scène Nationale
le Creusot (71)

16 avril 2025

Scènes du Jura / Dole (39)

19 avril 2025

Quai 9 Lanester - Théâtre à la
Coque, CNMA / Lorient (56)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 24-25
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

